

1973

Canton de Thann

Arrond' de Thann

Départ' du H.-Rhin

N° 2

Altitude : 358 m

Habitants : 2169

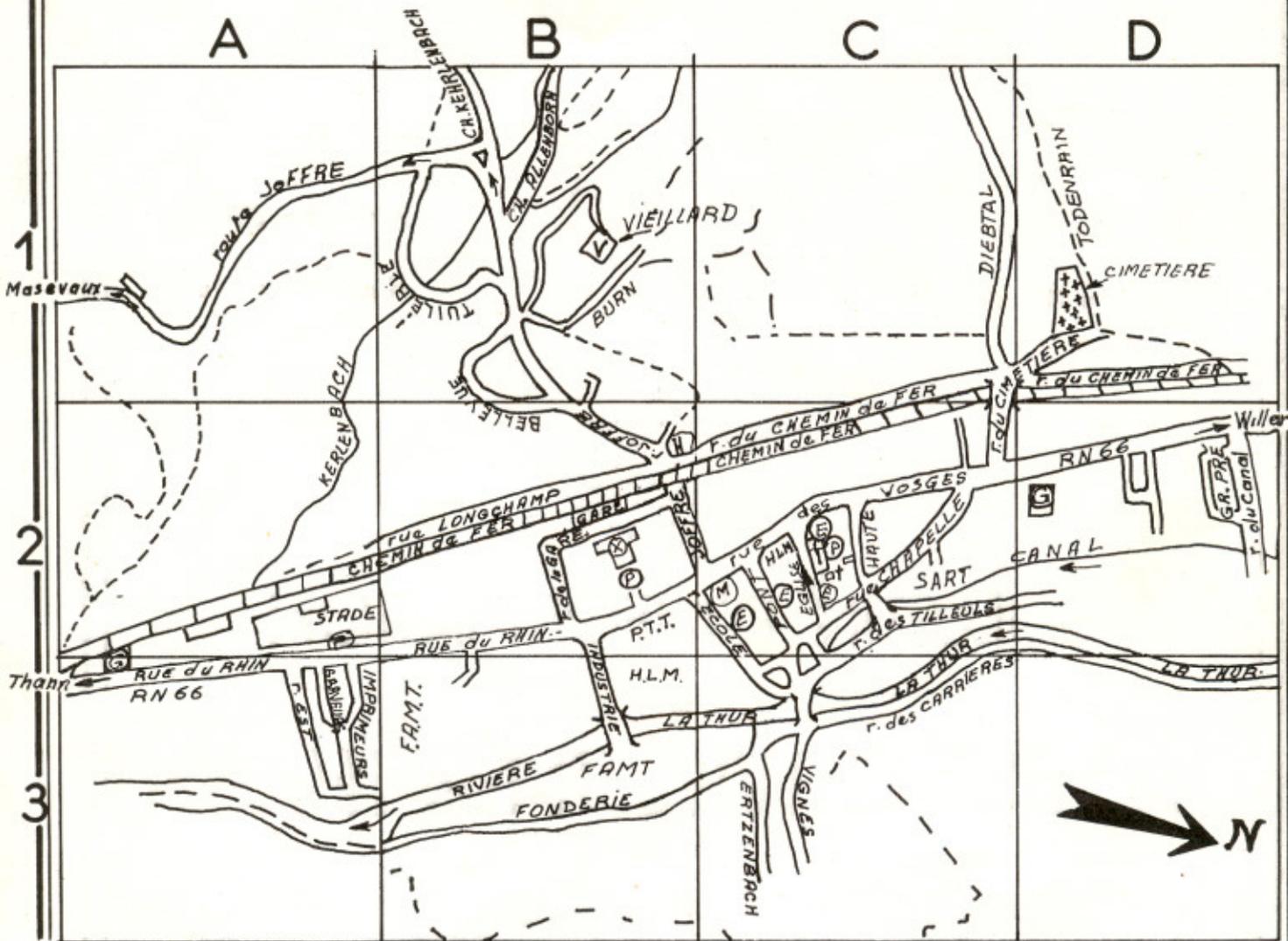
BULLETIN D'INFORMATION



68620 **BITSCHWILLER-lès-THANN**



-BITSCHWILLER-



HORAIRE DES CARS & TRAINS

VERS THANN - MULHOUSE

- 5.20 Train - semaine
- 6.38 Train - semaine
- 6.45 Citroën
- 7.12 Train - semaine
- 7.20 Rapides B.
- 8.20 Rapides B.
- 9.35 Citroën
- 10.20 Rapides B.
- 10.30 STAHV (Thann)
- 10.47 Car SNCF - dimanches
- 10.59 Train - semaine
- 12.26 Car SNCF - dimanches
- 12.44 Train - semaine
- 13.20 Rapides B.
- 13.40 Citroën
- 13.55 STAHV (Epinal - Thann)
- 14.20 Rapides B.
- 17.18 Car SNCF - dimanches
- 17.20 Rapides B.
- 17.23 Train - semaine
- 18.55 Citroën
- 19.15 Car SNCF - dimanches
- 19.20 Rapides B.
- 19.25 STAHV (Thann)
- 19.39 Train - semaine
- 21.20 Rapides B.

STAHV = Car d'Epinal

VERS LA VALLEE

- 7.24 STAHV (Epinal)
- 7.26 Train - semaine
- 7.30 Rapides B.
- 8.19 Car SNCF - dimanches
- 8.20 Citroën
- 9.30 Rapides B.
- 9.43 Train - jeudis et samedis
- 10.04 Car SNCF - dimanches
- 11.05 Citroën
- 11.25 STAHV (Bussang)
- 12.15 Rapides B.
- 13.01 Train - samedis
- 14.15 Rapides B.
- 14.27 Train - semaine
- 14.44 Car SNCF - dimanches
- 15.05 STAHV (Epinal)
- 16.25 Citroën
- 16.57 Train - semaine
- 17.15 Rapides B.
- 17.50 Train - semaine
- 18.35 Rapides B.
- 19.12 Train - semaine
- 19.19 Car SNCF - dimanches
- 19.25 Rapides B.
- 20.10 Citroën
- 22.25 Rapides B. - semaines

Train : Horaire d'hiver jusqu'en mai.

LE MOT DU MAIRE

Nous avons noté avec satisfaction que notre premier bulletin a été accueilli avec beaucoup d'intérêt dans nos familles et que ses nombreux renseignements ont pu servir à nos jeunes pour leurs enquêtes scolaires.

Pour ces raisons, la Commission d'Information s'est attelée à la rédaction d'un deuxième bulletin. Je les en remercie vivement ainsi que les généreux donateurs qui ont permis cette nouvelle parution.

Nous saluons et félicitons particulièrement en 1973, l'UNC qui fête le cinquantième anniversaire de sa création et la section de football qui peut se réjouir de 25 années d'activité. Nous leur souhaitons, ainsi qu'aux autres sociétés, encore beaucoup de vitalité.

Que cette gazette vous apporte à tous, les vœux sincères de santé, joies et bonheur, de votre maire.

Adrien HENTZ

Les Armoiries de Bitschwiller

Nos armoiries ne datent que d'après la Guerre de 1914-18, mais n'ont pu être officialisées par suite d'une erreur historique. En effet, les couleurs de « gaules à la face d'argent » c'est-à-dire rouge avec une bande horizontale blanche sont celles de la Maison d'Autriche alors qu'en fait, Bitschwiller appartenait à la Principauté de Murbach.

Les meubles, c'est-à-dire les objets qui y sont représentés sont conformes à l'héraldique. Il s'agit d'un croissant de lune figuré, tourné et dont les cornes regardent vers la gauche, d'un marteau et d'une roue à dents.

Le croissant de lune était considéré par les paysans comme un symbole de fécondité ; le marteau est un outil des mineurs ; quant à la roue à dents, elle évoque la fonderie.

Le 17 novembre 1922, la commune a reçu la Croix de Guerre avec la citation suivante, lue par M. le Ministre COLRATH à Cernay : « Bitschwiller, courageuse cité, qui, située dans la zone de combat, a subi de violents bombardements au cours desquels plusieurs de ses habitants ont été tués ou blessés. Malgré ses deuils et les souffrances endurées, a conservé intacte sa foi patriotique et a toujours eu une confiance inébranlable dans la victoire de nos armes ».

A cette occasion le Conseil Municipal exprime la reconnaissance au gouvernement et décide d'organiser le dimanche 26 novembre 1922, une manifestation patriotique, d'y associer les indigents en leur distribuant du vin et de la viande, les enfants en leur distribuant des friandises et de servir des rafraîchissements à toutes les sociétés qui prêteront leur concours à cette cérémonie patriotique.

A. HENTZ

LES FINANCES DE LA COMMUNE

Après vous avoir expliqué l'année dernière de quoi se compose un budget communal, nous allons vous donner un tableau comparatif des budgets primitifs de 1971 et 1972, avec leur pourcentage de variation.

A. BUDGET ORDINAIRE

I. RECETTE	1971	1972	%
Produits d'exploitation	16.200.—	18.200.—	+ 12 %
Produits domaniaux	338.000.—	365.500.—	+ 8 %
Produits financiers	8 00.—	800.—	
Recouvrements et subventions	56.700.—	60.000.—	+ 6 %
Taxes sur salaires	180.000.—	200.100.—	+ 11 %
Impôts indirects	19.700.—	30.000.—	+ 52 %
Impôts directs	2.000.—	—	
Centimes et taxes assimilées	321.000.—	364.300.—	+ 13 %
Coupe extraordinaire	—	20.000.—	
	935.100.—	1.058.900.—	+ 13 %

II. DEPENSES

Denrées et fournitures	35.000.—	51.100.—	+ 46 %
Frais de personnel	407.000.—	448.000.—	+ 10 %
Impôts et taxes	103.000.—	105.600.—	+ 3 %
Travaux d'entretien	85.400.—	101.000.—	+ 18 %
Participation et contingents	92.700.—	122.500.—	+ 32 %
Allocations et subventions	15.000.—	14.800.—	— 1 %
Frais de gestion générale	50.000.—	55.900.—	+ 12 %
Frais financiers	66.000.—	78.000.—	+ 18 %
Charges antérieures	1.000.—	2.000.—	+100%
Prélèvement pour grands travaux	80.000.—	80.000.—	—
	935.100.—	1.058.900.—	+ 13 %

Au cours de l'année 1972, notre commune a fait un nouvel emprunt de Frs 200.000.— destiné à couvrir les dépenses d'investissement suivantes :

Mur de soutènement (rue de la Carrière)	40.000.—
Pont des Tilleuls (reste à faire)	40.000.—
Achat tracteur	25.000.—
Enrobage de diverses rues	25.000.—
Logement rue de la Carrière	25.000.—
Curage du canal	11.000.—
Installation cabine téléphonique	5.000.—
Ferme du Thanner Hubel	10.000.—
Divers	19.000.—
	200.000.—

La situation des emprunts contractés par la commune est la suivante :

Total contracté	Reste à rembourser	Remboursement 1972	
		Capital	Intérêts
1.672.965.—	1.293.143.—	64.826.—	60.128.—
Durée de ces emprunts : 30 - 20 - 15 ou 10 ans.			
Taux : entre 7 et 8 %			

J. NAEGELI

La F. A. M. T. à l'Époque des Premiers Chemins de Fer

Jusqu'à la Révolution, Bitschwiller, les mines et les fonderies appartenaient au chapitre équestre de Murbach.

Lors de la Révolution, tous ces biens furent confisqués et considérés comme bien national. Bitschwiller fut détaché du baillage de Saint-Amarin et réuni au canton de Thann.

Les usines furent louées par les domaines à MM. Jérôme STEHELIN et François BOUCHOT. Trois ans après, le 24 avril 1795, les fonderies furent vendues à M. Henri STEHELIN qui s'associa avec M. HUBER pour exploiter les hauts-fourneaux. Charles et Edouard STEHELIN succédèrent en 1829 à STEHELIN & HUBER et fondèrent l'Établissement de Constructions Métalliques, après avoir cessé l'exploitation du haut-fourneau.

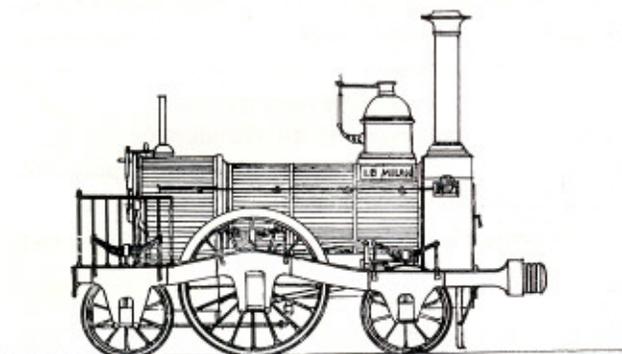
La spécialité des nouveaux ateliers STEHELIN fut la construction des roues d'eau, des moteurs à vapeur et de la locomotive. Le sifflet à vapeur fut découvert à cette époque à Bitschwiller.

Concernant ce matériel ferroviaire, il est particulièrement intéressant de relever l'originalité des types fabriqués.

En effet, les locomotives de STEHELIN et HUBER avaient des roues motrices de 6 pieds (1,82 m) ce qui avait pour effet de diminuer le jeu des pistons propulseurs et d'augmenter la vitesse de translation. Elles vaporisaient 848 litres d'eau par heure par rapport aux anglaises de Sharp-Roberts qui vaporisaient seulement 518 litres. Primitivement, la consommation en coke était de 14 kg par km parcouru. Ils étaient alors à leur seizième locomotive, tandis que André KOEHLIN venait de lancer victorieusement sa première la « NAPOLEON » pour la ligne de MULHOUSE à THANN, avec roues motrices de 1,680 m.

Il est intéressant de voir refuter par STEHELIN l'assertion de l'INDUSTRIEL ALSACIEN que la première locomotive de Sharp-Roberts de Manchester, arrivée à MULHOUSE, devait servir de modèle à son atelier comme elle le fit pour la Maison André KOEHLIN. Il rectifie l'erreur du journal dans l'intérêt et pour l'honneur de l'industrie française, puisqu'il avait déjà construit avec succès vingt de ces machines pour le chemin de fer de PARIS à SAINT-GERMAIN, commande très importante pour l'époque, et qu'il construisit, d'après le même type, la locomotive en commande pour MULHOUSE-THANN et celles pour BALE-STRASBOURG et d'autres compagnies qui ont accordé leur confiance à sa maison.

Le prix d'une de ces machines avec son tender peut être évalué à 50.000 francs environ.



Un peu d'histoire

Les Premiers Sanctuaires

Jusqu'en 1838, Bitschwiller n'avait pas d'église, mais une chapelle St-Nicolas plus tard dédiée à la Sainte-Trinité, elle existait déjà en 1284 lors de l'arrivée des Pères Franciscains venus de Fribourg-en-Brigau et de Bâle offrir leurs services à Thiebaut, Comte de Ferrette qui les recommanda à Berthold de Falkenstein, son cousin, alors prime abbé de Murbach.

L'abbaye de Murbach possédant à Bitschwiller des propriétés considérables céda aux religieux des vastes locaux dans lesquels ils vécurent 13 ans (jusqu'en 1297) puis ils s'établirent à Thann. La chapelle au point de vue juridiction appartenait au Landkapitel Sundgauern, diocèse de Bâle, les archives précisent même le nom de quelques prêtres qui desservaient la chapelle depuis le XV^e siècle, tant qu'elle se trouvait sous le vocable de St-Nicolas.

ils dépendaient tous du Landkapitel Sundgauern (diocèse de Bâle) :

- 1490 - 1504 : Yves Rudler
- 1554 - 1557 : Pierre Dizier (Désidérius)
- 1557 - ? : Claude Lalleman
- 1581 - 1584 : Michel Speicher
- 1584 - ? : Melchior Grünawer
- 1585 - 1588 : Frater Désirer de Murbach

Dans les dernières années, un certain Deiber y faisait office de sacristain et y récitait le chapelet à certains jours.

Pendant la Guerre de Trente Ans, la chapelle (tout comme le village) fut saccagée par les Suédois, mais une restauration fut entreprise de 1655 à 1670. La famille de l'abbé Schruoffeneger de Rimbach (près de Masevaux) était la dernière chargée de l'entretien matériel.

En 1840, cette chapelle a été vendue par la Commune pour 500 F à M. Auguste NANN qui la rasa et fit construire à sa place une maison pour plusieurs ménages et qui est devenue aujourd'hui la Station Total au haut du village. On ne retrouve non plus de trace du monastère qui devait jouxter la chapelle.

La cloche qui appelait les fidèles à l'office avait trouvé sa place à l'église jusqu'en 1897, date de l'arrivée de la nouvelle sonnerie ; de là elle fut transportée à l'Ecole des Filles et enfin en 1907, à la Mairie où elle se trouve encore aujourd'hui.

En 1835 - 36 - 37, après de nombreuses délibérations, le Conseil Municipal décida de construire une église. La commune a été érigée en paroisse en 1838.

A l'époque de Charlemagne, Bitschwiller existait déjà comme hameau et comme tous les villages, se composait de quelques fermes (Einzelhöfe), puis d'annexes. Au cadastre de Saint-Amarin, en 1550, on trouve :

- ALLENBURN (ou Allenborn) : deux maisons (la métairie date de 1780).
- RUDENSTAHL : une maison, 4 habitants (la ferme date du 17^e siècle).
- THANNERHUBEL : la ferme de 1790 remplaça une autre qui existait auparavant.
- VORDERHABTHAL : 1 maison, 8 habitants (ferme : 1822).
- ZIEGELSCHEUER (Tuileries) : 6 maisons, 53 habitants (nouvelles habitations vers 1820).
- BÄRENTHAL : démolie en 1877.
- WICKENBÄCHLE : ferme fondée au début du 18^e siècle, lors de l'ouverture d'une mine dans ce quartier ; brûla en 1895.

L'U. N. C. de BITSCHWILLER à 50 ans

La Section des Anciens Combattants de Bitschwiller a été fondée en 1922-23 par des Combattants de la Grande Guerre qui faisaient partie de la Section de Thann.

Le bureau du premier comité était composé de MM. Théophile BRUCKERT, président ; Léon GULLY, secrétaire et Antoine WERZINSKY, trésorier. Elle a oeuvré en faveur des soldats de toutes armes et même de toutes nationalités : c'est ainsi que l'on trouva bientôt des Engagés Volontaires dans l'armée française, des combattants dans l'armée allemande, italienne et autre...

La guerre 1939-45 déchira le fonctionnement de la section par des expulsions des emprisonnements, des déportations outre-Rhin.

Après la libération, la section fut restructurée dès le 4 août 1945 et gérée par un comité provisoire composé de MM. Théophile BRUCKERT (président), Antoine WERZINSKY (trésorier), Théophile KUDER, Henri CHARPIOT, Albert PAGES, Charles BAUER, Joseph GRUNENWALD, Alphonse WASNER, Léonard NUSSBAUM, Eugène LEMBLE.

Le décès du président porta M. Antoine WERZINSKY à la tête de la section tandis que M. Alphonse WASNER s'occupa du secrétariat et que de nouveaux membres firent leur apparition au comité : MM. UBERALL Alphonse et Emile. Camille THROO, Auguste ZIMMERMANN, René STUCKER, Robert MURA (ces trois derniers représentant les soldats de la guerre 39-45).

Le 11 novembre 1952, la section inaugura son drapeau parrainé par M. le Sénateur ZUSSY et Madame Antoinette SCHEURER.

En 1955, nouvelles élections consécutives à la disparition du président ; M. René DURLIAT prit en main la destinée de la section avec un comité remanié : MM. Joseph PETER (président d'honneur), Alphonse WASNER et René STUCKER (vice-présidents) ; Paul WERZINSKY (secrétaire) ; Robert WALTER (trésorier) ; Albert KNECHT, Auguste ZIMMERMANN, Théophile KUDER, Joseph MUNSCH (assesseurs) ; Paul BRAYE (porte-drapeau).

Le Comité oeuvra pour le bien de la section et de ses membres ; elle assura ses ressources par des loteries à la kilbe, l'organisation de bals et d'autres festivités. Il étendit son action en accueillant des incorporés de force. Son rôle social trouva une concrétisation par la mise sur pieds le 11 novembre 1957, de la première excursion (où les épouses des membres disparus ne sont pas oubliées) ; la fête de Noël de l'UNC fut également instaurée : les veuves, les malades et les enfants des membres y reçoivent des colis qui sont les bienvenus.

Le comité fut de nouveau renouvelé en 1960 : M. Eugène FREITAG y fut porté à la présidence aidé de MM. René DURLIAT et A. KUBLER, vice-président ; MM. Paul WERZINSKY et WUCHER, secrétaires ; MM. REBISCHUNG et LUTRINGER Jean, trésoriers ; MM. Jean FERRARI, Camille THROO, GRUNENWALD, Robert WALTER, FISCHER, ZIMMERMANN Auguste, assesseurs.

Il a continué à gérer la section pour le bien des membres, des enfants, des veuves, des malades et organisa la kilbe en 1966.

La section fait appel aux Combattants d'AFN pour venir grossir les rangs et prendre la relève des Anciens.

Un quart de siècle de FOOTBALL

Après les événements de 39-45, M. André EHLINGER décida de regrouper tous les sportifs du village sous un même fanion : les SRB, Sports Réunis de Bitschwiller. Le premier comité se composait de M. André EHLINGER, Président d'Honneur ; J. BRAUER, président ; UBERALL E. et SCHWEYER A., vice-présidents ; A. FICHTER, trésorier et Charles MARENT, secrétaire. J. HILDENBRAND était moniteur et Ch. BESENWALD, chef de clique.

En 1947, ce comité avec le soutien de la commune décida de créer une section de football, ce qui a pu être réalisé grâce à des hommes comme MM. Le Roux - Soenlen - Fernow - Biechy - Albin - Rudler - Witschger. Pendant que fut aménagé le stade Scheurer (l'actuel stade municipal) sous les directives de M. J. Hegy premier président et avec l'aide des Industries, artisans, commerçants et sportifs de la commune, les rencontres se déroulèrent sur un terrain provisoire rue Longchamp.

Ensuite et en grande partie grâce à un entraîneur, M. E. Freitag (qui détient le record des présences avec neuf saisons), la jeune section gravit régulièrement les échelons pour culminer au cours de la saison 57-58 en Promotion d'Honneur, à l'issue du match mémorable remporté sur Neuweg par 3 à 1, face à plus de 700 spectateurs. Depuis plusieurs années maintenant, les SRB évoluent en Division II.

En 25 années d'activité, les SRB-Football ont eu la chance de pouvoir compter sur des hommes solides : ils n'ont en effet connu que :

- 3 présidents : M. Jean HEGY (1947 à 67), puis M. Marcel KOLB et enfin M. Aimé WININGER.
- 3 secrétaires : M. FERNOW, puis pendant quinze ans , M. André VORBURGER et depuis l'été 1972, M. Robert EHLINGER.
- 2 trésoriers : M. Eugène KROMER de 1947 à 70, puis M. Charles SOEHNLEN.
- 7 entraîneurs : M. HURST les trois premières années, puis M. FREITAG (1950 à 59), puis MM. BIRGY, ARRIGONI, ANTONI, CHEVIRON et actuellement OPALA.

Le Club des Supporters des SRB se créa en 1949 pour subventionner tous les sports ; ses membres fondateurs étaient MM. André EHLINGER, Eugène MAMBRE, SCHWEYER, René MARENT, Henri KUBLER, Jean HEGY et Eugène KROMER. Présidé aujourd'hui par M. Lucien HEGY, il est encore un soutien appréciable pour la section de football.

Le Comité actuel composé de M. WININGER, EHLINGER Robert, Jean (dit Hansi) HEINECKE, Charles SOEHNLEN, WEINGAERTNER, Lucien HEGY n'oublie pas ceux qui ont œuvré dans le passé et qui ont disparu (MM. BRAUER, HEGY Jean, KROMER Eugène, BOBENRIETH Paul, DUMEL René, ABGRALL J.-Paul, AHMIDA J.-Claude, HURST Willy, RUDLER Thiebaud). Il vient de créer une école de football qui fonctionne tous les mercredis après-midi, encadrée par MM. OPALA et SIFFERLEN.

Citons enfin quelques chiffres :

- les SRB Football comptent 90 licenciés : 9 poussins, 14 pupilles, 13 minimes, 11 cadets, 3 juniors, 28 seniors et 12 vétérans,
- victoire-record : 23 à 2 en 1958 contre Oberbruck (équipes réserves),
- défaite-record : 17 à 2 en 1948 contre Soultz.

Petite histoire de Football

En 1916, Monsieur de TREVISE, Commandant de la place et Monsieur HARTMANN, l'instituteur du village, encouragèrent les jeunes Bitschwillerois à former une équipe de football. Ceux-ci formèrent un comité composé de M. Charles ZIMMERMANN, président, E. KRUST, A. MUNDING, A. WURDLIN, A. HERRGOTT. Les membres étaient L. SCHALTENBRAND, F. MUNDING, J. LUTHRINGER, L. STORRER, L. BATTIG, J. ANDRES, E. ZELLER, J. HEGY, E. BONGUR, E. TSCHUPP. L'entraîneur était M. Henri LANG de Thann.

Cette équipe rencontrait presque tous les dimanches, une sélection de militaires en repos à Bitschwiller. En juin 1918, un match contre le 27^e Régiment de Chasseurs, fut interrompu par l'artillerie allemande. Après chaque rencontre, M. de Trévisse invitait joueurs et dirigeants à vider un tonneau de 30 litres de bière chez M. Gass à l'Hôtel Terminus.

La petite aventure se termina en 1919, lorsque M. Scheurer reprit ses terrains qu'il avait mis à disposition de nos jeunes sportifs.



LE SAVIEZ VOUS ?

REALISATIONS et EVENEMENTS 1972

- installation d'une cabine téléphonique,
- achat d'un tracteur avec remorque
- curage du canal usinier près de la rue des Tilleuls,
- mur de soutènement rue de la Carrière,
- enrobage des rues des Tuileries et de la Gare,
- aménagement de l'impasse de la rue du Chemin de Fer,
- étayage de la ferme du Thanner Hubel,
- étang du Kerlenbach (Société de Pêche des Amis du Kerlenbach),
- piste de quilles automatique (Société de Quilles),
- station de jus de fruits, rue de la Carrière (Société d'arboriculture),
- création d'une section de judo.

LES NOCES D'OR en 1973

- le 27.1 : BINDA Carlo et MENTASTI Fiorina (à Varèse, Italie).
- le 31.8 : HELLER Henri et MENWEG Rosalie.
- le 15.9 : TSCHUPP Victor et REBISCHUNG Marie.

FETERONT LEURS 85 ANS :

- le 6.7 : DONATINI Guido.
- le 15.5 : Mme MARENT Joséphine, née ERNST.

CALENDRIER DES BALS :

10.2. : Pêcheurs	24.3. : Sté de Quille
17.2. : SRB Gymnastique	31.3. : Supporter Club des SRB
24.2. : SRB Football	7.4. : U.N.C.
3.3. : Musique Municipale	2-3-9-10-11 juin : Kilbe organisée par la Société de Quilles.
10.3. : Sapeurs-Pompiers	
17.3. : Sté d'Arboriculture	

CHANGEMENTS

- départs d'enseignants : MM. HENTZ, directeur (admis à la retraite ; M. VERON (Fellinging) ; Mlle LEHMANN (Fontaine, Territoire) ; Soeur Anne-Odile (Masevaux) ; Soeur Jeanne-Chantal (retraite).
- arrivée : M. J.-Marie BALDECK (Mulhouse : Cours préparatoire) ; M. J.-Pierre PFRIMMER (Lièpvre : CE 2) ; Mme SCHREIBER (filles) ; Mlle KOHLER (maternelle) ; Soeur Jeanne (Guebwiller).
- promotion d'enseignants : M. HENTZ a été nommé Directeur d'Ecole Honoraire ; M. DECK le remplace à la tête de l'Ecole des Garçons.
- MM. GUTH et WALGENWITZ ont été nommés agents techniques forestiers.
- Soeur Reine-Madeleine est la nouvelle Supérieure de la Fondation Scheurer.

DEMOGRAPHIE

	Naissances	décès	arrivées	départs	population	progression
1969 :	33 (17 g + 16 f)	39	181	128	2242	+ 73
1970 :	40 (25 g + 15 f)	36	122	84	2284	+ 42
1971 :	36 (16 g + 20 f)	29	88	81	2298	+ 14
1972 :	31 (16 g + 15 f)	35	66	136	2224	- 74

Note : Au 1er janvier, le nombre d'étrangers au village était de 233 (10 %) dont 83 Italiens et 132 Arabes.

ABRIBUS

Un abribus est installé à chaque arrêt des cars :

- au haut du village, au 77 de la rue des Vosges,
- au centre : près des feux rouges,
- au bas du village : à hauteur du terrain de football.

Quelques Nouvelles du Syndicat Intercommunal Scolaire

Après quatre années d'existence, le Syndicat Intercommunal Scolaire du Secteur de Thann est parvenu à un stade de fonctionnement normal : il a acquis sa vitesse de croisière.

Depuis la parution du dernier bulletin, le Comité Directeur s'est réuni quatre fois : le 20 novembre, le 23 décembre 1971 ; le 19 septembre et le 2 décembre 1972. Il a pu examiner et résoudre les problèmes de transfert de propriété, d'avenant à la convention de nationalisation, de même que les affaires financières et budgétaires.

Les effectifs de la cité scolaire accusent une légère progression et passent de 1502 à 1519 élèves (dont 354 au lycée et 1165 au CES). Bitschwiller envoie 117 enfants au CES, 16 au lycée, 33 au CET, ce qui équivaut à une population scolaire de 160 élèves.

La participation de notre commune aux dépenses du syndicat, qui avait subi une importante augmentation en 1972, tend à se stabiliser : elle passe de 48 490 F à 51 526 F en 1973, ce qui correspond à une progression normale de 6,2 %.

J. SCHIBI



SALON DE COIFFURE - PARFUMERIE

Dames et Messieurs
Service avec et sans rendez-vous

MOD' COIFF'

2, rue des Vosges
68620 BITSCHWILLER
Tél. 37 11 41

SALON DE COIFFURE

Dames et Messieurs

Robert ZERRINGER

33, rue des Vosges
68620 BITSCHWILLER
Tél. 37 08 80

LE SPECIALISTE DU SKI
ouvert même le dimanche
à votre disposition
pour tous vos problèmes de ski

André SPECKBACHER

75, rue des Vosges
68620 BITSCHWILLER
Tél. 37 09 07

Pour vos achats de petits sapins,
épicéas
adressez-vous à la

Pépinière Communale

68620 BITSCHWILLER
Tél. 37 05 34

L'Industrie Textile à Bitschwiller au XIX^e siècle

Les documents sur l'industrie textile de Bitschwiller pendant le XIX^e siècle sont assez rares du fait de la disparition des usines et de leurs archives. On sait cependant que la plupart d'entre elles étaient situées le long du canal de dérivation de la Thur, creusé, dit la tradition, vers 1300, lors de la construction de l'église de Thann. Ce canal avait au XIX^e siècle de nombreuses « chutes » utilisées comme force motrice.

D'amont en aval de la Thur, on distinguait les entreprises suivantes :

— Une filature de coton, dite « La Petite Filature », créée en 1819, en remplacement d'une scierie, par Jacques BOUCHE Père. Entièrement détruite par un incendie en 1851, elle fut reconstruite en 1855 par Jules LEHR qui ajouta un tissage à la filature. Mais les affaires étant mauvaises, l'entreprise fut administrée au nom des créanciers, puis définitivement mise en faillite et liquidée en 1874.

Les bâtiments désaffectés furent rachetés par SCHEURER, LAUTH et Cie, pour y entreposer du tissu.

— Une deuxième filature créée par André KOECHLIN en 1819 dans les bâtiments de J. BRIDEL qui y fabriquait avant cette date des toiles peintes à la main. En 1829, la filature fut vendue à Gaspard SCHLUMBERGER, puis en 1840, à Gabriel ZINDEL. Après 1870, l'affaire périclita, et les bâtiments furent vendus à SCHEURER, LAUTH et Cie.

— Une troisième filature de coton, créée en 1800 par BOUCHE Fils, puis exploitée à partir de 1827 par Godefroi SCHLUMBERGER. Elle fut entièrement détruite par un incendie en 1863.

— Une filature de soie, créée en 1850 par Ed. BINDSCHEDLER. Elle fut vendue en 1885 sous le nom de Filature de Schappe à SCHUMACKER et WENIGER. Fut déclarée en faillite en 1890.

— Une manufacture d'impressions sur tissus, créée par LIEBACH, SCHERRER en 1813. Cette importante entreprise, à cheval sur les communes de Thann et de Bitschwiller, passa rapidement entre les mains de la famille SCHEURER. Elle a possédé jusqu'à 24 machines à imprimer et 100 tables d'impression. La fabrication fut arrêtée en 1955 et transférée dans d'autres régions. Néanmoins, le siège social, avec ses bureaux commerciaux et le stockage de marchandises finies, subsiste, mais sur la commune de Thann.

Il convient de signaler également deux entreprises aujourd'hui disparues :

— Un tissage de soie, créé en 1905 par Louis GENTLON.

— Une manufacture d'étoffes feutrées.

Cette richesse industrielle textile a eu sa répercussion sur la population de Bitschwiller qui a atteint en 1865, 3212 personnes. Mais la concurrence, déjà très âpre à l'époque, a eu partiellement raison des entreprises moyennes installées dans la commune, au profit d'entreprises plus importantes établies principalement dans la région mulhousienne. La guerre de 1870, avec la perte du débouché français, a donné le coup de grâce à la plupart d'entre elles, à l'exception de SCHEURER, LAUTH et Cie qui a connu avec GROS - ROMAN de Wessering, sa période d'apogée entre 1870 et 1914.

